

# Le vin wallon cherche à préserver son étiquette

Après trois ans de travail, le monde viticole wallon n'attend plus que le «go» du politique pour réformer des appellations jugées dépassées. De nouveaux cépages devraient désormais y être repris, entre autres.

SIMON SOURIS

Quinze ans après leur introduction progressive sur le marché, les appellations viticoles wallonnes vont être revues prochainement, entend-on. Objectif? Mieux refléter la réalité nouvelle rencontrée par les acteurs derrière les quelque 1,32 million de bouteilles produites en 2018 – une année record.

Et pour cause, depuis les premiers pas, portés par les «pionniers», comme le Clos du Neuf Moulin en 1991 ou le Domaine de Mellemont en 1993, la donne a bien changé. L'on pense par exemple au succès, en l'espace d'une vingtaine d'années, du «Ruffus», du vignoble des Agaises. «Désormais, avec le recul, on sait ce que donnent les différents cépages sur notre sol», commente Pierre Rion, président de l'Association des Vignerons de Wallonie, et viticulteur. «Ce qui n'était pas le cas à l'époque.» Il convenait dès lors d'élargir aujourd'hui la liste des cépages autorisés, et ce, afin d'éviter l'aberration qui prévaut actuellement, à savoir l'exclusion, parfois, des types qui donnent bien chez nous.

## Quatre appellations à ce jour

Au total, les appellations wallonnes sont au nombre de quatre à ce jour, avec l'AOC «Côtes de Sambre et Meuse», l'IIGP «Vin de pays des Jardins de Wallonie», l'AOP «Crémant de Wallonie» (4 cépages autorisés, avec vendange manuelle, rappelle le spécialiste Marc Vanel) et l'AOP «Vin mousseux de qualité». Les deux premières remontent à 2004, où elles furent instaurées par José Happart (PS), soit sept ans après les premiers pas en Flandre, quand les deux secondes remontent, elles, à 2008. Pour bien faire, il convenait de simplifier les choses, martèle Pierre Rion. En effet, «Vin de Wallonie, c'est quand même plus facile à dire que Vin de pays des Jardins de Wallonie, vous ne trouvez pas?»

Ensuite, la question de l'origine devait elle aussi être mise sur la table. Afin d'éviter ce que l'on connaît du côté du jambon d'Ardennes, par exemple, dont la viande peut être produite en Hongrie, emballée chez nous, et pourtant garder son appellation.



Le mousseux, en particulier, a le vent en poupe en Wallonie. Notamment grâce aux cuvées Ruffus aux 230.000 pieds de chardonnay. © M & G THERIN-WEISE

tion. «L'Europe accorde la possibilité d'appeler 'vin belge' un vin produit en Belgique avec des raisins produits ailleurs, même s'il ne dispose pas des appellations de rigueur. Pourtant, ces dernières sont seules garantes de l'origine du vin et du raisin. Il fallait que l'on se dirige vers des critères plus stricts, afin d'informer les consommateurs qu'il s'agit bien de vin et de raisin locaux, produits localement, avance le président. Cela permettra de préserver l'image et la qualité de la production.»

Enfin, l'association des vignerons de Wallonie (AVW) a plaidé pour l'instauration d'une notion de rendement par pied – une première –, en plus de celle d'application à l'hectare, de même qu'une dérogation pour dépasser les quotas en cas d'années record, comme l'an passé.

Reste, donc, au monde politique à sui-

**«Vin de Wallonie, c'est plus facile à dire que Vin de pays des Jardins de Wallonie, non?»**

PIERRE RION  
PRÉSIDENT  
DE L'ASSOCIATION  
DES VIGNERONS  
DE WALLONIE

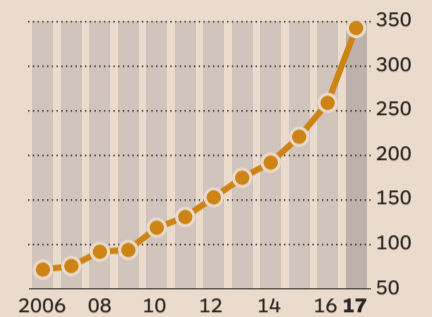
vre... Pour autant, seul le «go» du futur gouvernement – puis de l'Europe – est encore attendu pour avancer. Car en amont, un vaste travail préparatoire a déjà été mené. Un groupe de travail, constitué de représentants de l'AVW et du Service public de Wallonie (SPW), a tenu au cours des trois dernières années diverses réunions sur le sujet. Elles ont permis de redessiner les cahiers de charges. Aujourd'hui en relecture finale, ils seront présentés une dernière fois aux acteurs du secteur avant d'être soumis à consultation publique via une publication au Moniteur.

Et c'est qu'il était temps. En effet, depuis le début des années 2000, le créneau du vin wallon a été investi par les «professionnels» avec la famille Leroy (Ruffus), Jeannette Vandersteen (Bon Baron), Philippe Grafé

SUPERFICIE DES VIGNOBLES EN BELGIQUE

348 ha

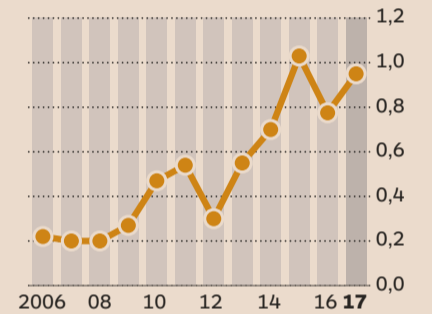
dont 131 ha en Wallonie



TOTAL DE LA PRODUCTION VITICOLE BELGE

946.960 L

dont 468.852 l. en Wallonie



Source: SPF Economie

(Chenoy), et Jean-François Baelé (Ry d'Argent). Ils ont été suivis, quelques années plus tard, par les «investisseurs», que sont les Vaxelaire (Bioul), les Ewbank de Wespim (Chant d'Éole), la coopérative Vin de Liège, et la famille de Raditzky d'Ostrowick (Château de La Mazelle), puis, plus récemment, par les «grandes familles», avec les de Mévius (Falize) ou encore les Verhaeghe de Naeyer (Bousval) – demain, le prince Amaury de Mérode devrait d'ailleurs, lui aussi, rejoindre tout ce petit monde. Autant de développements qui ont fait souffler un vent nouveau sur la production, de plus en plus professionnelle, et donc qualitative. Un travail qui attend aujourd'hui sa reconnaissance. D'autant que le prix des bouteilles le demande parfois, avec certains grands cru dépassant les 40 euros.

# Le quotient émotionnel devient un critère de recrutement

Si les études et l'expérience des candidats seront toujours privilégiées, il va falloir s'habituer à voir fleurir des notions de gestion des émotions lors des entretiens d'embauche. Selon une étude du cabinet Robert Half, pour 6 managers sur 10, le quotient émotionnel est devenu aussi important que le quotient intellectuel.

MAXIME SAMAIN

De prime abord, la notion de quotient émotionnel (QE) peut paraître un peu floue. Pourtant, on peut la résumer très simplement à la capacité pour un individu à prendre conscience des émotions, à les gérer et à les exprimer efficacement. Une fois la définition scientifique digérée, on peut tout de suite imaginer l'impact que le quotient émotionnel peut notamment avoir sur les capacités de leadership et la gestion de la communication. Deux domaines cruciaux lorsque l'on cherche la perle rare en entreprise.

Les premiers à s'intéresser à ce phéno-

mène, ce sont les cabinets de recrutement. «Nous accordons beaucoup d'importance à l'intelligence émotionnelle, quelle que soit la nature de la fonction. Un QE élevé est essentiel à chaque étape d'une carrière, car il concerne la capacité à entretenir des relations et à se mettre à la place des autres», confirme Joël Poilvache, directeur chez Robert Half. Le cabinet de recrutement a diligenté une étude sur le sujet pour connaître le sentiment des managers et responsables du recrutement sur la question.

## Un CV émotionnel

Il s'avère que les entreprises interrogées font désormais très attention au quotient émotionnel, quitte à laisser sur le côté le traditionnel quotient intellectuel.

Parmi les managers chargés du recrutement dans leur entreprise, six sur dix trouvent le quotient émotionnel aussi important, voire plus important que le quotient intellectuel d'un candidat. Serait-ce pourtant la fin de cette notion historique? Certainement, selon Iris Houtaar, sales associate director chez Robert Half: «Cela va prendre le pas sur le quotient intellectuel, nous

sommes clairement sur cette tendance.» Au point, qu'on pourrait voir apparaître des «CV émotionnels» qui rassembleraient les différentes situations où la gestion des émotions et la communication auront été gérées par le candidat.

## Le QE va supplanter le QI

Du côté des recruteurs, on est en tout cas certains que le quotient émotionnel va supplanter l'intellectuel. «On part du principe que le côté technique, intellectuel peut être appris une fois dans l'entreprise. Le côté émotionnel peut lui, au mieux, légèrement évoluer. Il est donc très important de l'estimer lors du recrutement», selon Iris Houtaar.

74% des responsables du recrutement interrogés estiment qu'un quotient émotionnel élevé est «important» ou «très important» chez leurs travailleurs. Selon eux, les travailleurs doués d'une solide intelligence émotionnelle collaborent plus efficacement, sont plus motivés, ont plus le moral et présentent de meilleures capacités managériales. D'où l'importance de tenir compte du quotient émotionnel dès le début du processus de recrutement.

**«Un QE élevé est essentiel car il concerne la capacité à se mettre à la place des autres.»**

JOËL POILVACHE  
DIRECTEUR, ROBERT HALF

À noter qu'en la matière, les employeurs du secteur public attachent plus d'importance à l'intelligence émotionnelle que leurs homologues du secteur privé. Le secteur privé est néanmoins conscient du problème: plus de la moitié (56%) des employeurs privés estiment que leur entreprise n'accorde pas suffisamment d'attention à l'intelligence émotionnelle lors du recrutement.

## Des managers-psychologues?

La question se pose tout de même de la capacité de jugement des managers en termes émotionnels. Il sera nécessaire de former les managers et les responsables de recrutement à l'importance du quotient émotionnel et de proposer des grilles d'évaluation pour les guider. Dans un avenir pas si lointain, on verra peut-être des psychologues prendre part aux entretiens d'embauche.

Si l'on accorde une importance croissante à l'intelligence artificielle, l'intelligence émotionnelle est l'une des formes d'intelligence qui distinguera l'humain des ordinateurs dans les prochaines décennies. Il ne faut donc surtout pas sous-estimer son impact futur sur le monde de l'entreprise.